

La SST à la Maison de naissance du Boisé



Bibiana Prieto
bprieto@asstsas.qc.ca



Julie Tétreault
jtetreault@asstsas.qc.ca



Philippe Archambault
parchambault@asstsas.qc.ca

Depuis quelques années, l'ASSTSAS intervient auprès des maisons de naissance¹ et les accompagne dans la prise en charge paritaire de la santé et de la sécurité du travail (SST). Force est de constater que la rencontre entre la philosophie sage-femme et la culture de prévention est mutuellement bénéfique. À ce sujet, la démarche menée à la Maison de naissance du Boisé-de-Blainville fait figure d'exemple... à suivre!

Par une belle journée de juillet, nous sommes allés nous entretenir avec Louise-Hélène Côté, responsable des services de sage-femme, et Nadine St-Jacques, conseillère en prévention de la SST du CISSS des Laurentides. Les deux collègues en avaient long à dire sur leur travail commun et collaboratif des dernières années. La complicité et la bonne humeur étaient au rendez-vous. Nous les remercions pour leur accueil et leur générosité.

Origine et premières actions

La démarche a commencé par un accident du travail, lequel a entraîné une évaluation complète de la maison de naissance. En fait, une réflexion en SST et la volonté d'optimiser certains équipements existaient avant cet accident, mais celui-ci a eu un effet d'accélérateur. Rapidement, l'ASSTSAS a été contactée et a réalisé un rapport selon l'Approche globale de la situation de travail. Ce rapport a été présenté à M^{mes} St-Jacques et Côté. «J'ai alors appris que le CISSS avait un budget pour réaliser des améliorations en SST, précise avec enthousiasme cette dernière. Nous en avons profité!»

Un des premiers éléments améliorés concerne les lits servant aux accouchements et au repos des femmes. Afin de faciliter certaines tâches des sages-femmes et des aides natales, des lits électriques ajustables en hauteur ont été installés dans toutes les chambres de la maison. En plus

Un des éléments clés de la démarche a été d'impliquer les travailleuses dans le choix des équipements.



Étrier avec support ajustable et amovible

Photo : Jean-François Lemire, shootstudio.ca

de permettre de meilleures postures de travail, ce nouvel équipement contribue au confort des clientes.

Une pièce d'équipement manquait toutefois aux lits. « Je ne comprenais pas pourquoi nous n'avions pas d'étriers. Après un accouchement, nous devons faire les sutures au pied du lit dans des positions inconfortables, d'autant plus que c'est une tâche qui succède parfois à un travail intense et de longue haleine », explique M^{me} Côté. Pour remédier à la situation, Yvon Léveillé, un machiniste des services techniques du CISSS a été impliqué. Il a si bien compris le besoin qu'une semaine plus tard, des supports pour des étriers avaient été conçus sur mesure! Amovibles et faciles à ajuster, ces derniers sont très appréciés. Tellement que la responsable des services de sage-femme les a photographiés pour partager le concept avec d'autres maisons de naissance. Depuis, l'idée a fait son chemin!

Objectifs

L'évaluation des risques et les améliorations effectuées répondent à une volonté de prévenir les accidents et plus généralement de soulager les employées de la maison de naissance. « Elles travaillent fort, elles travaillent beaucoup, de longues heures, donc on voulait que le matériel soit simple et sécuritaire. L'exemple des lits et des étriers est très parlant. Ce sont des équipements qui facilitent le travail des sages-femmes à des moments où la fatigue se fait sentir et où le risque d'accident est plus grand », explique M^{me} Côté.

D'autres améliorations, comme la réduction d'un meuble de rangement dans la salle de lavage et l'installation d'un tapis antifatigue, contribuent également à rehausser le confort des aides natales. « Rendre leur travail plus confortable, ça fait une grosse différence. Et puis, moi, je vois ça aussi comme un facteur de rétention du personnel », ré-



Lit ajustable en hauteur

Photo : Jean-François Lemire, shootstudio.ca

sume la responsable des services de sage-femme. Dans un langage de préventionniste, l'achat de ces équipements et un réaménagement plus ergonomique contribuent à réduire les troubles musculosquelettiques. « Il y a beaucoup de postures contraignantes dans le travail de sage-femme, qui est axé sur la cliente. Nous avons beaucoup travaillé à les réduire, tout en respectant la culture de la maison de naissance », précise M^{me} St-Jacques sur un ton complice.

LES PDSP EN MAISON DE NAISSANCE

Adaptée par Nadine St-Jacques, la formation PDSP donnée aux sages-femmes et aux aides natales est composée d'une heure environ de théorie au cours de laquelle les postures contraignantes liées à leurs tâches sont présentées.

Ensuite, différentes mises en situation dans les chambres permettent de pratiquer positionnements et mouvements sécuritaires. La formation devient aussi un moyen dynamique de trouver des solutions ensemble et un moment pour échanger les bons coups de chacune.

Une collaboration de tous

Un des éléments clés de la démarche a été d'impliquer les travailleuses dans le choix des équipements. Au départ, elles montraient de la réticence à l'égard des lits ajustables, qui rappellent le milieu hospitalier. Une séance d'essai et de simulation a été organisée avec le fournisseur au cours de laquelle toutes ont pu donner leur avis. «Juste ça, ça a fait accepter davantage le projet», souligne M^{me} Côté. Outre cet exemple, plusieurs consultations ponctuelles auprès des travailleuses ont été réalisées au sujet notamment des recommandations émises par l'ASSTSAS.

En plus de la participation du personnel de la maison de naissance, plusieurs services du CISSS ont été impliqués : les services techniques, le génie biomédical, les installations matérielles, le service de santé, sécurité et mieux-être, l'approvisionnement. Tous ces acteurs ont joué un rôle spécifique dans le projet, qui a nécessité un effort soutenu de communication et de coordination.

À cet égard, l'accompagnement par Nadine St-Jacques a été déterminant pour l'ensemble de la démarche de prévention. «Mon rôle concerne l'analyse de risques et l'évaluation des mesures mises en place. Ce travail permet de justifier les achats et d'obtenir le budget nécessaire. Je suis là pour orienter, pour proposer des actions possibles, pour mettre les gens en relation», confie la préventionniste.



Tabouret avec barre d'appui pour faciliter l'entrée et la sortie du bain

Photo : Jean-François Lemire, shootstudio.ca

L'effet global a été de créer un dialogue entre la philosophie de soins des sages-femmes et la culture de prévention en SST.

Résultats

La démarche a conduit à l'achat d'une bonne quantité de matériel pour améliorer la SST. «Nous avons aussi fait plusieurs ateliers PDSP, ajoute M^{me} Côté, la formation a été adaptée par Nadine pour les sages-femmes et les aides natales. La formation évolue encore et sera redonnée. Tout ça sensibilise les travailleuses à la SST.» L'effet global a été de créer un dialogue entre la philosophie de soins des sages-femmes et la culture de prévention en SST. Cette dernière est à l'ordre du jour des réunions mensuelles; elle fait désormais partie des meubles! «En parler, continuer à parler de SST, c'est la manière d'en assurer la pérennité», soutient la responsable des sages-femmes.

La méfiance initiale de certaines envers cette transformation en SST de la maison de naissance a laissé place à une appréciation générale tant des aides natales que des sages-femmes. Toutefois, l'intégration de la prévention à la philosophie séculaire des sages-femmes doit être mûrement réfléchi, comme le souligne M^{me} Côté : «Par exemple, la première proposition de lit ajustable en hauteur était un modèle utilisé en hôpital. Ça ne passait pas, mais on a fini par trouver un modèle ajustable aux allures de lit conventionnel... fabriqué au Québec en plus! Là, ça fonctionnait avec la philosophie sage-femme.»

Lorsque nous interrogeons la préventionniste et la sage-femme sur leur sentiment d'accomplissement à l'égard de leur démarche en SST, la première affirme sans détour : «salaire justifié» et la deuxième se dit fière et contente pour ses travailleuses. Il y a aussi la fierté d'avoir trouvé un compromis acceptable et respectueux entre la philosophie sage-femme et la culture de prévention en SST. Une combinaison gagnante qui a donné naissance à un milieu de travail plus sécuritaire et plus agréable pour toutes. ■

RÉFÉRENCE

1. À lire sur le même sujet : ASSTSAS. (2019). Les sages-femmes, les aides natales et la SST. *OP*, 43(4), 12-13. <http://asstsas.qc.ca/publication/op-42-4>

REMERCIEMENTS

Merci à Louise-Hélène Côté, à Marina Bérubé, aide natale, et Mongia Saïd, sage-femme, pour leur participation aux photographies de cet article.